

XX^{ème} Assemblée Générale

- Allocution du Président 1
- Renouvellement des instances de l'AFS 2
- Rapport moral du Secrétaire Général 3
- Rapport financier 4
- Suggestions et questions diverses 4

La Syrie à Paris 5

- Conférences
- Expositions
- Films
- Théâtre

A lire

- *Syrie mon amour 1860, au cœur d'une guerre oubliée* de C. Malgorn 9
- *Syrie, Les artisans du textile* de Claude Mabelé 10
- In Memoriam** 10
 - *Henri Servant*
 - *Claude Cheysson* 11
 - *Christian d'Aumale* 12

La XX^{ème} Assemblée Générale de l'Association d'Amitié France-Syrie s'est tenue le 7 décembre 2012 à l'Institut du Monde Arabe dans la salle Image et Son mise aimablement à notre disposition par M. Bruno Levallois, Président du Conseil d'administration de l'IMA, que nous remercions à nouveau de l'intérêt qu'il porte à notre Association.

Après avoir fait observer une minute de silence à la mémoire de M. Henri Servant, notre Président d'honneur et fondateur de l'AFS et de MM. Claude Cheysson et Christian d'Aumale, membres de notre Comité d'honneur ainsi qu'à celle de tous les martyrs de Syrie disparus au cours de cette année, puis constaté que le quorum était régulièrement atteint, le Président ouvre la séance à 18h15.

Allocution du Président

L'Assemblée générale est un temps fort de la vie associative. Elle permet une fois par an de faire le point sur l'évolution de notre association, d'en définir les grandes orientations et de prendre les décisions appropriées. Elle revêt pour nous cette année une importance particulière puisqu'elle marque le XX^{ème} anniversaire de notre existence.

Vingt ans ! Quel chemin parcouru depuis notre première assemblée générale constitutive du 2 juillet 1992 dont les plus anciens parmi nous se souviennent ce soir avec nostalgie. Je vous épargnerai le récit détaillé du bilan de ces vingt années au service de l'amitié franco-syrienne. Je me bornerai simplement à rappeler quelques chiffres : 45 manifestations culturelles animées par d'éminentes personnalités françaises et syriennes ; 6 voyages d'études et d'amitié en Syrie ; 15 dîners de gala annuels ; 43 numéros de « la Lettre de l'AFS » ; enfin depuis trois ans l'existence de notre site internet www.francesyrie.org. Je connais peu d'associations comme la nôtre pouvant aligner de tels résultats. Ceux-ci ont contribué, à leur manière, à renforcer les liens d'amitié entre nos deux pays malgré les vicissitudes de l'histoire.

Cet anniversaire qui se voulait joyeux et festif est malheureusement assombri par les événements dramatiques qui frappent la Syrie depuis près de deux ans, dont les médias nous entretiennent tous les jours et que nous suivons tous ici avec angoisse en retenant notre souffle. Cette situation tragique a fait jusqu'à présent, selon les estimations les plus basses, près de 40.000 morts et plus de 500.000 réfugiés. Il est temps qu'il y soit mis fin. Aussi, est-ce avec le plus

La XX^{ème} Assemblée Générale



vif intérêt et avec anxiété que nous suivons toutes les initiatives qui vont dans ce sens d'où qu'elles viennent.

Ce XX^{ème} anniversaire a été également assombri, cette fois en France, par le décès, cet

été, de trois très éminentes personnalités, trois grands diplomates, qui ont marqué la naissance et la vie de notre association : Henri Servant, notre Président d'honneur et fondateur de l'AFS qu'il présida pendant quinze ans (1992-2007), Christian d'Aumale, ambassadeur de France et membre de notre comité d'honneur, Claude Cheysson, ancien ministre des Relations

extérieures et membre également de notre comité d'honneur. Le prochain numéro de « La Lettre de l'AFS » rappellera l'importance du rôle de ces trois artisans majeurs de l'amitié franco-syrienne dont le décès fait tristement écho à ceux des événements tragiques de Syrie. Comme je l'ai fait l'an dernier, ici-même dans cette salle accueillante de l'IMA, je ne puis que répéter, une fois de plus, que la paix ne sera jamais acquise par la force mais par le dialogue et la volonté d'un peuple de vivre ensemble. Puisse la nouvelle année 2013 apporter enfin à la Syrie cette paix retrouvée et nous permettre de reprendre toutes nos activités au service de l'amitié entre nos deux chers pays.

A vous tous et toutes, chers amis et amies, chers militants et militantes de notre vieille association, et à tous les vôtres, une bonne et heureuse année 2013.

Bernard Lanot

Renouvellement des instances de l'AFS

Le Président informe l'assemblée générale qu'en vertu des statuts qui régissent notre association, les membres du Bureau et du Conseil d'administration de l'AFS doivent être renouvelés cette année ayant été élus il y a cinq ans, en 2007.

Etant donné les circonstances exceptionnelles actuelles en Syrie et leurs répercussions sur les relations franco-syriennes, il propose, à titre provisoire, la reconduction pour un an des membres de ces deux instances et le remplacement des postes vacants (décès, démission, absence...) en faisant appel à des militants volontaires.

Les Bureau et Conseil d'administration sont ainsi composés :

Bureau :

- Bernard Lanot : Président
- Christian Lochon : Vice-Président
- Sami Chatila : Secrétaire Général
- May Abdulhak : Trésorière
- Didier Destremau : Conseiller
- Fayez Hoche : Conseiller

Conseil d'administration :

May Abdulhak, Sami Chatila, Alain Corvez, Christiane Delplace, Didier Destremau, Fayez Hoche, Raja Khoury, Bernard Lanot, Michel Lelong, Christian Lochon, Patrice Mouchon, May Penrad-Mobayed.

L'assemblée générale donne son accord à cette nouvelle composition du Bureau et du Conseil d'administration, jusqu'à la tenue de notre assemblée générale annuelle de 2013.

La XX^{ème} Assemblée Générale

Rapport Moral du Secrétaire Général

Depuis la dernière assemblée générale le bureau de l'association s'est réuni 9 fois, soit environ une réunion par mois, pour assurer la gestion de l'association et l'organisation de ses activités.

En réponse à un certain nombre messages demandant à l'AFS de prendre position dans le conflit, nous avons toujours rappelé l'objet de notre association tel qu'il a été défini dans nos statuts et dans la conclusion du discours du président Henri Servant en quittant la présidence, le 6 juin 2007, dans lequel il rappelait les principes de base et les objectifs fondamentaux de notre association, à savoir : «témoigner, maintenir et développer les relations étroites et séculaires entre la France et la Syrie ; éviter de s'engager sur le plan politique dans les conflits interrégionaux et les querelles politiciennes; veiller à ne pas se départir de son caractère culturel, et garder à l'esprit qu'une part du territoire syrien reste occupée depuis juin 1967».

Nous avons toujours été fidèles à ces principes et nous avons tenu à les appliquer.

Comme vous le savez, cette année, nous aurions dû organiser l'élection des membres du Conseil d'administration et du bureau. Mais



De gche à dte, S.Chatila, B.Lanot, M. Abdulhak et C.Lochon.

dans les circonstances actuelles, le président a proposé de prolonger d'un an les membres du CA et du bureau dans leurs fonctions, avec les remaniements que vous venez d'approuver à l'unanimité, comme l'avait fait le bureau, et reporter l'élection de ces instances à l'année prochaine.

Je me joins à notre président pour déplorer la disparition de trois grandes personnalités de notre association décédées cet été : MM. Henri Servant, Christian d'Aumale, Claude Cheysson.

Enfin, nous avons appris avec plaisir la nomination de M. Jean-François Girault, ancien ambassadeur de France en Syrie (2002-2006) à la tête de la direction du département Afrique du Nord/Moyen-Orient au ministère des Affaires étrangères.

Jean-François Girault connaît bien notre association, puisqu'il suivait avec intérêt notre activité au cours de sa mission à Damas.

Manifestations :

Depuis notre dernière réunion, la situation n'a malheureusement fait que se détériorer en Syrie. Les activités de notre association, conférences, tables rondes, diners, se sont vues réduites à cause des événements qui ont frappé la Syrie depuis le mois de mars 2011.

La situation en Syrie ne nous incitait pas à organiser des manifestations festives.

Activités de communication :

En revanche, nos activités de communication sont restées dynamiques :

Publication :

L'AFS a publié son bulletin périodique semestriel, « La Lettre de l'Association d'Amitié FRANCE-SYRIE » en Janvier et Juillet.

La XX ème Assemblée Générale

Site Web :

Nous avons continué à mettre à jour et faire vivre notre site en publiant divers articles à caractère académique ou culturel exclusivement (compte-rendu de réunions universitaires tenues à l'EHESS, IEP de Paris, ministère de l'Enseignement et de la Recherche, appels pour la protection du patrimoine syrien lancés par l'UNESCO et l'ICOMOS, présentation

des multiples sites et aspects de l'archéologie syrienne et qui sont régulièrement tenues tous les mois au Centre Culturel Arabe Syrien, projection de films, expositions de peintures ou de photographies, fiches de lecture etc....), dans le souci de maintenir le contact avec les membres de l'association.

Sami Chatila

Rapport financier

Lors de notre dernière AG du 16 décembre 2012, nous avons un solde positif de 4.148 euros.

Nous avons enregistré en 2012 des cotisations d'un montant de 2.980 euros. Il est à signaler que le nombre des adhérents payants de notre association est passé de 89 adhérents en 2011 à 75 adhérents en 2012. Soit une perte de 14 adhérents.

Aujourd'hui, nous nous trouvons avec un solde créditeur de 2.887 euros.

Dans le détail, nous avons fait des économies sur les dépenses de fonctionnement (domiciliation, secrétariat, photocopie, envois postaux)...qui se sont élevées à 2.150 euros (3.613€ en 2011). La réalisation de nos activités (à savoir le fonctionnement du site internet, la publication des lettres...) s'est élevée à 1.676 euros (3119€ en 2012).

Nous espérons compter sur vous lors de notre prochain appel à cotisation de l'année 2013.

May Abdulhak

Suggestions et questions diverses

M. Didier Destremau propose d'adresser le communiqué de presse suivant explicitant la position de l'Association. Ci-joint le texte du communiqué adopté :

« Dans les circonstances extrêmement douloureuses que vit la Syrie actuellement, ses membres ont unanimement approuvé la résolution selon laquelle l'association restait fondamentalement attachée aux principes de base et aux objectifs fondamentaux autour desquels elle a été bâtie il y a juste vingt ans, à savoir : « témoigner, maintenir et développer les relations étroites et séculaires entre la France et la Syrie ; éviter de s'engager sur le

plan politique dans les conflits interrégionaux et les querelles politiciennes ; veiller à ne pas se départir de son caractère culturel et garder à l'esprit qu'une part du territoire syrien reste occupé depuis juin 1967 ». Elle réitère son intention de demeurer une passerelle entre tous les syriens, d'œuvrer de toute son énergie à restaurer la paix civile en Syrie et continuer à rapprocher les peuples français et syrien qui se connaissent si bien depuis longtemps. »

M. Patrice Mouchon, en sa qualité de Président du Centre de la Médiation et de l'Arbitrage de la Chambre de Commerce Franco-Arabe, souligne l'intérêt que peut apporter la notion de médiation au sens large dans la résolution

des conflits. Il annonce la prochaine tenue d'un colloque sur ce thème en partenariat avec le Barreau de Paris le 19 juin prochain à l'IMA. Une discussion s'instaure entre les membres présents au cours de laquelle sont évoquées les préoccupations d'ordre financier du fait de la baisse du nombre des cotisants.

Parmi les propositions d'action, l'AG retient la mise en œuvre d'une politique de recrutement en se rapprochant des différentes associations

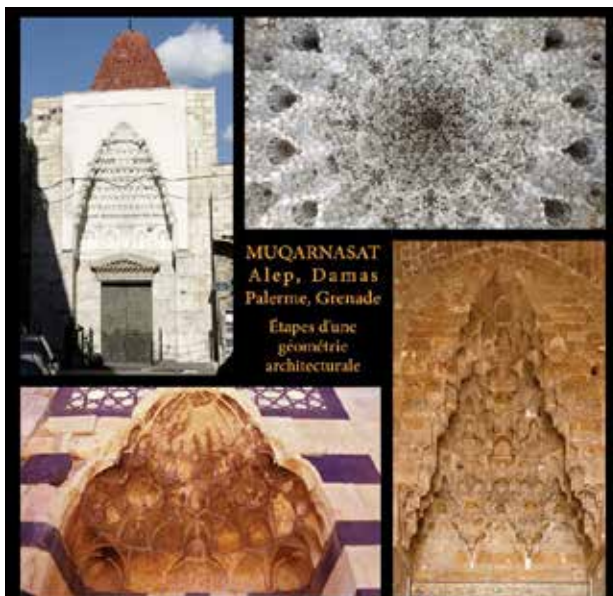
médicales et humanitaires créées pour l'aide aux victimes, la reprise de l'organisation de dîners qui permettraient de réunir les membres de la communauté franco-syrienne.

L'Assemblée Générale a été suivie d'une conférence de M. Christian Lochon, Vice Président de notre Association, sur le thème : « *Quelques éléments de la littérature féminine syrienne contemporaine* ».

La Syrie à Paris

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur la tenue des dernières manifestations suivantes :

La mutation des muqarnas en Syrie par Manar Hammad Architecte, Archéologue le 27 septembre 2012 au Centre Culturel Syrien.



Le motif décoratif architectural du muqarnas, couramment désigné en France par le terme stalactites, est introduit en Syrie au milieu du douzième siècle. La première réalisation subsistante se trouve à Damas (Bimaristan Nouri), où elle a été réalisée en stuc et en terre, comme cela se faisait en Iran et en Mésopotamie.

Cependant, le muqarnas subit une mutation à Alep, où il est transposé dans la pierre. De la Syrie du nord, il va passer en Anatolie, en Egypte et en Sicile où il ornera l'architecture de pierre, selon le procédé mis au point à Alep. Pendant sept siècles, le muqarnas caractérisa l'architecture arabo-islamique.

Une exposition de photographies s'est tenue sur le même thème le 13 novembre à l'occasion du mois de la photo à Paris.

Les Maisons à Patio, ont fait l'objet d'une présentation par Samir Abdulac, Vice-président du comité international des villes et villages historiques de l'ICOMOS, le 5 octobre au Centre Culturel Syrien.



Le modèle de la maison à patio, est l'un des deux grands modèles d'habitat urbain connus dans l'histoire. Il s'est maintenu au fil du temps. Il s'est affiné, sophistiqué, et continue même à être d'actualité.

Ils'agit d'un modèle d'habitat universel, répandu dans une diversité de régions géographiques, de climats, de sociétés et de cultures et dont les aspects de continuité historique restent étonnants.

Ce patrimoine aux aspects tangibles et intangibles continue de vivre, et d'être une source d'inspiration pour contribuer, dans un esprit de développement durable, à notre adaptation au monde d'aujourd'hui et de demain. Ainsi, une bonne compréhension du modèle des maisons à patio pourrait améliorer la réhabilitation des villes historiques et même servir de référence appropriée pour l'adaptation bioclimatique de l'habitat à l'heure des économies d'énergie et du développement durable.

Le travail de l'ivoire en Syrie dans l'antiquité par Annie Caubet, Conservateur général honoraire du patrimoine, Musée du Louvre le 20 novembre 2012.

L'art de l'ivoire est une spécialité encore vivante en Syrie qui remonte à l'antiquité. Les découvertes d'Ougarit et d'Ebla pour le second millénaire, ou celles du palais assyrien à Arslan Tash pour le premier millénaire, en sont de parfaits exemples. Récemment, la mise au jour de squelettes d'éléphant dans le palais de Qatna permet de renouveler la recherche



sur les questions d'identification de l'ivoire, son origine et sa circulation. Le répertoire des formes et des décors conduit à une réflexion sur la signification et le statut social de ces œuvres, expression privilégiée de l'élite dans les royaumes syriens de l'antiquité.

Mythes et légendes du royaume d'Ougarit entre mer et montagnes par Pierre Bordreuil, Directeur de recherche émérite au CNRS, le 5 décembre

Plusieurs textes d'Ougarit, qu'ils soient écrits en langue akkadienne ou en langue locale, au moyen de l'alphabet cunéiforme, dénotent



un enracinement surprenant à l'intérieur des frontières du royaume, borné qu'il était par le seuil de Baniyas et le Nahr as Sinn au sud, au Nord par le massif du Gabal al Aqra' et à l'est par la chaîne côtière. La forte identité de ce périmètre géographique a donné aux dieux, aux héros des principaux mythes et légendes d'Ougarit et à leurs exploits des décors grandioses, en même temps qu'une assise territoriale familière à leurs lecteurs et à leurs auditeurs. On pourra le constater à partir de la lecture de quelques récits prosaïques et poétiques associés aux paysages qui leur ont servi de cadre.

Un film documentaire qui retrace l'histoire *des sept portes de Damas* a été projeté au Centre Culturel Syrien le 26 septembre dans le cadre de la semaine des cultures étrangères à Paris.

La 4^e édition du festival du cinéma organisé par la Mairie de Paris qui s'est tenu du 30 novembre au 9 décembre 2012, avait pour thème cette année : *Le cinéma syrien : des images pour la révolution*.

Les spectateurs intéressés ont pu apprécier la variété des styles cinématographiques syriens : les mises en scènes subtiles et rusées d'Omar Amiralay, *Déluge au pays du Baas*, les secousses oniriques d'Ossama Mohammed *Étoiles de jour* ou la nostalgie douce-amère de Mohamed Malas *Les Rêves de la ville*. Meyar Al-Roumi Un cinéma muet rend hommage à ces cinéastes réduits au silence par le pouvoir.

À cette ancienne génération, vient se greffer depuis les débuts de la révolution une nouvelle vague de réalisateurs. De petits films anonymes captant la réalité de l'intérieur, *Hama 82.11*, sont les témoins d'un geste artistique contestataire, qui brise les murs du silence. <http://www.forumdesimages.fr/fdi/Festivals-et-evenements/Un-etat-du-monde-et-du-cinema/Le-cinema-syrien-des-images-pour-la-revolution>.

Paris : Syrie – Centre Pompidou

Pour montrer la créativité et l'inventivité des œuvres nées au temps de la révolte syrienne et qui pour une large part sont disponibles sur internet, un montage vidéo de Hala Alabdalla intitulé *La Syrie, un peuple qui se lève pour toujours*, 2012, 90', a été projeté en avant première le 3 décembre à Beaubourg, accompagné de lectures et d'une improvisation musicale.

Les écrivains et les artistes – photographes, cinéastes, caricaturistes, affichistes ... – tout comme les anonymes qui partagent leurs photos et vidéos étaient en première ligne. Leurs témoignages se voulant être un plaidoyer contre le silence et l'oubli.

Cette projection était entrecoupée de la lecture de textes, en arabe et en français,

par Corinne Jaber et Garance Clavel, de chant par Yolla Khalifé et d'improvisation musicale par Naïssam Jalal (flûte), Wassim Halal (percussions) et Michel Thouseau (contrebasse).

Le Livre de Damas et des Prophéties, texte de Saadallah Wannous d'après *Un jour de notre temps* et le *Viol*, mis en scène par Fida Mohissen, a été joué du 23 au 25 novembre au Théâtre Jean-Vilar à Vitry Sur Seine, puis ensuite au Théâtre de la Cartoucherie. Ces deux textes, réunis dans un même mouvement, donnent à voir dans une Damas meurtrie, dans un Proche-Orient en guerre perpétuelle, tout un panel de personnages, certains armés de justice et de douceur, d'autres de violence et de perversité.

Les pièces de Saadallah Wannous dépeignent bien souvent l'histoire de Damas et de ses habitants au milieu du dernier millénaire. On est dans un théâtre d'engagement et d'allégorie servi par la beauté de la langue, la complexité de la pensée et l'intransigeance du propos.

Rétrospective le 9 octobre des œuvres de peintres syriens contemporains au Centre Culturel Syrien appartenant à différentes écoles figuratives et modernes, aux styles multiples et aux techniques variés et issus des facultés des beaux-arts de Damas et d'Alep.

Exposition collective des artistes peintres : Bernadette Bittar & Nadia Kanaan le 23 novembre 2012.

Exposition du peintre syrien, Ibrahim Jalal, le 15 novembre à l'espace Europa, (15, avenue de Ségur, Paris 7^{ème}) <http://www.ibrahim-jalal.com>.

La crise syrienne : une crise régionale ? **Table ronde** du programme Turquie contemporaine était organisée à l'Institut français des Relations Internationales le 28 novembre dernier.

La guerre civile qui dévaste la Syrie pourrait avoir un fort impact sur les recompositions régionales. Les combats débordent aux frontières et l'afflux de réfugiés syriens déstabilise les pays voisins. La Turquie, le Liban et Israël pourraient être entraînés dans le conflit ; les équilibres internes sont menacés en Jordanie et en Irak. L'escalade syrienne peut-elle embraser d'autres foyers de conflits au Moyen-Orient ? Comment cette crise pèsera-t-elle à terme sur les grands rapports de forces internationaux ?

Cette table ronde était animée par : **Dorothee Schmid**, responsable du programme Turquie contemporaine, Ifri, **Ziad Majed**, professeur, université américaine de Paris et **Kadri Gürsel**, éditorialiste, Milliyet, **Christian Makarian** directeur de la rédaction délégué à l'Express, était le modérateur de cette table ronde.

Le voyageur Clio a organisé en novembre tout un cycle de conférences sur la Syrie contemporaine, au cours desquelles sont notamment intervenus :

Frédéric Pichon, Docteur en Histoire, diplômé d'arabe et chercheur associé, sur « *les Alaouites de Syrie* »,

Florian Louis, Agrégé d'histoire, chercheur en géopolitique, spécialiste du Moyen-Orient sur « *l'Etat Baasiste* ».

Julie d'Andurain, Agrégée et docteur en histoire, enseignant-chercheur à l'Ecole militaire (CDEF) et chargée de cours en histoire du monde arabe en Sorbonne (Paris IV), sur « *la Syrie, réalité nationale ou construction coloniale ? la crise actuelle à la lumière de l'histoire* ».

Tancrede Josseran, chercheur en géopolitique, Directeur de l'Observatoire du monde turc et des relations euro-turques, sur « *Turquie-Syrie : un siècle d'incompréhension ?* ».

Communication de M. Philippe Marini, Président de la commission des Finances au

Sénat le 11 décembre au colloque organisé par l'Institut de la Démocratie et de la Coopération sur le thème « *Le conflit en Syrie : que faire maintenant ?* »

Ce colloque s'est tenu à Paris au siège de l'IDC (63bis, rue de Varenne), en présence de M. Andreï Vdovine, ancien directeur du département Moyen-Orient/Afrique du Ministère russe des Affaires Etrangères, Mère Marie-Agnès-Mariam de la Croix, Abbessse du Monastère St Jacques le Mutilé à Qara et deux reporters de guerre de la Chaîne Russie 24.

- M. Marini indique qu'il s'est rendu en Syrie à 5 reprises et avoir contribué au rapprochement entre les Présidents Sarkozy et Bachar al-Assad en 2008. Il rappelle qu'il avait présidé le groupe d'amitié France-Syrie du Sénat.

- Il souligne n'avoir pas eu d'illusions sur la nature du régime baasiste, mais souligne que celui-ci avait eu le mérite de faire régner la paix civile et le respect de la diversité communautaire. Cet état d'équilibre a permis l'ouverture du pays à un rythme qui lui a été propre mais pas suffisant vraisemblablement pour les médias occidentaux.

- Il émet le vœu que la France réapprécie sa position à l'égard de la Syrie car elle occupe une position stratégique capitale. « *Voir le pays sombrer dans la destruction et l'anarchie* » est triste. Il y a un réel basculement et il semble difficile de retourner au statu quo ante.

- Les classes fortunées et les intellectuels sont partis et il ne reste que les classes les moins aisées.

- La Syrie a été cependant très accueillante pour les irakiens lors de l'invasion de ce pays en 2003.

- Dès le début des événements, la Syrie s'est comportée comme un régime assiégé et s'est condamné par avance au regard des médias occidentaux.

- Il indique que l'armée syrienne se maintient autour du régime depuis plus de vingt mois maintenant, ce qui reflète une cohésion nationale.

- La question qui se pose aujourd'hui est le risque de l'émergence d'un Etat islamiste en Syrie ?
- Il convient de ne pas confondre l'Etat Baasiste avec le régime Baasiste. Il déplore le règne de l'argent et des trafics de toutes sortes, la porosité des frontières qui voue le pays aux mercenaires
- Il souligne les visées des pays voisins de la

Syrie, notamment la Turquie, l'Arabie Saoudite et Israël

- Il indique enfin être partisan d'une réévaluation de la situation actuelle grâce à une meilleure compréhension du rôle exercé par l'Union Européenne et la Russie.

A Lire

Syrie, mon amour. 1860, au cœur d'une guerre oubliée est un roman historique de **Christine Malgorn**, paru chez l'Harmattan, 29 €.

Ce roman nous transporte dans la Syrie de 1860 quand ce pays et le Liban faisaient partie du

Christine MALGORN

Syrie, mon amour
1860, au cœur d'une guerre oubliée



vaste Empire ottoman, en particulier à Damas où eurent lieu de sanglants événements entre chrétiens et musulmans précédés de tout aussi dramatiques événements entre druzes et maronites au Mont-Liban.

L'histoire est-elle condamnée

à se répéter ? Une fois encore on s'aperçoit que derrière la défense d'une noble cause, se cachent des enjeux politiques et économiques. Ainsi, c'est sur un arrière-fond de rivalité franco-anglaise pour la domination de la région soumise à l'autorité vacillante du Sultan ottoman, que ces événements vont provoquer l'intervention d'un corps expéditionnaire de huit mille hommes de l'Empereur Napoléon III

qui débarque à Beyrouth en août 1860. Parmi ces soldats figure Pierre, héros du roman, qui découvre l'Orient.

Au-delà de la trame romanesque, la lecture de ce livre nous livre de précieuses indications sur l'origine des conflits qui ont ensanglanté la région à cette époque ainsi que des descriptions détaillées de la vie socio-économique de ses habitants.

Les conséquences du système des capitulations étrangères sont décrites en particulier les Consulats à Damas, qui quel que soit le pays représenté, jouaient le rôle d'un état dans l'Etat au détriment de la paix entre les communautés musulmane et chrétienne. Les agents consulaires se transformant en commerçants spécialisés dans la vente des protections lesquelles permettent à leur tour à celui qui en est détenteur, de disposer d'un statut d'extraterritorialité et d'échapper à l'impôt dû au Sultan.

L'action des hommes de l'Emir Abdel Kader le 10 juillet 1860 pour assurer le sauvetage des chrétiens lors de ces événements est soulignée.

Le rôle de Fouad Pacha, Emissaire du Sultan ottoman qui instaure une punition exemplaire en procédant à l'exécution des responsables ottomans du massacre de Damas est rappelé ainsi que ses rapports avec le Général de Beaufort, Chef du corps expéditionnaire.

L'origine des événements qui ont opposé les Chrétiens et les Druzes au Liban serait due en partie aux hommes d'église maronite et aux luttes de pouvoir entre cheikhs et religieux druzes et maronites.

L'entrée en scène d'un parent du personnage principal Pierre dans le roman, journaliste anticlérical, qui joue le rôle d'informateur permet d'éclairer le point de vue des druzes et des litiges entretenus avec les maronites. Afin de contrecarrer le soutien apporté par la France aux maronites, les druzes pactisèrent dès lors avec des missionnaires protestants.

Soulignons l'épisode du bref passage de Pierre dans la Ville de Zahlé dans la Békaa et sa rencontre avec le père Paolo qui lui apporte un certain apaisement. Cette ville enrichie par le commerce de la soie et où l'on voit y éclore la production de vin y est décrite comme « une République théocratique », la religion catholique était érigée en religion d'Etat, soustraite de ce fait à l'autorité ottomane. Huit mille druzes iront par la suite à l'assaut de Zahlé sous la férule de Khattar Al Imad.

La Culture du mûrier à Deir El Qamar et dans la région du Mont-Liban incitera les industriels de Lyon à créer de multiples de filatures de soie. Le développement de l'industrie de la soie en Syrie devient dès lors un enjeu économique pour la France.

Syrie, les artisans du textile de **Claude Mabele**, Magellan Et Cie, Prix éditeur 25 €.

Depuis des siècles, la Syrie est un des hauts lieux de l'artisanat textile. Etape de la Route de la Soie, produisant les meilleures matières



(soie, coton, laine et poil de chèvre), elle a su développer sur une large échelle des savoir-faire s'intéressant avec le même sens esthétique au luxe, comme le brocard, ou à l'utilitaire, comme les tentes bédouines. Nous pénétrons dans le quotidien de ces artisans pour lesquels l'activité professionnelle reste souvent indissociable de la vie familiale. Nous découvrons comment, avec un équipement souvent rudimentaire, ils réalisent quotidiennement de véritables chefs d'oeuvre, grâce à des techniques rigoureuses transmises de génération en génération. Claude Mabélé, elle-même artisanne du textile, a su ouvrir les portes d'une vingtaine d'ateliers syriens pour nous faire admirer ces travaux dont elle a recueilli la mémoire.

In Memoriam

Henri SERVANT
(1924-2012)

C'est avec une immense tristesse que l'on a appris le décès le 30 août à Nîmes de l'ambassadeur Henri Servant, fondateur de notre association qu'il présida jusqu'en 2007 et dont il était le Président d'honneur.

Né en 1924, Henri Servant, diplômé de l'Ecole nationale de la France d'Outre-mer, a commencé sa carrière en Indochine. Intégré dans le cadre des Affaires étrangères en 1958, il est successivement consul adjoint à Marrakech puis directeur adjoint à la direction des Affaires culturelles et techniques du ministère des Affaires étrangères à Paris.



En 1966, il est nommé Conseiller à la mission permanente de la France auprès des Nations-Unies que dirige l'ambassadeur Stéphane Hessel et en 1975 directeur adjoint d'Afrique du Nord-Moyen Orient au Quai d'Orsay. L'expérience acquise au cours de ces deux dernières affectations lui sera précieuse dans le poste d'ambassadeur en Syrie qu'il occupa de 1981 à 1986 et qui marqua le sommet de sa brillante carrière diplomatique. A cours de ces cinq années cruciales tant en France avec l'arrivée au pouvoir de François Mitterrand

qu'en Syrie avec l'affirmation de celle de Hafez Al Assad, il fut parfaitement « the right man in the right place ».

Après Damas, Henri Servant fut nommé ambassadeur itinérant au Proche et Moyen-Orient puis Secrétaire général de la délégation française aux Nations-Unies avant de terminer sa carrière comme ambassadeur au Pakistan.

C'est peu dire qu'Henri Servant aimait la Syrie. L'ayant connu depuis les années 70 lorsqu'il suivait au Quai d'Orsay les affaires de Syrie, puis fréquenté de plus près au cours des années 80 quand il était ambassadeur à Damas, nous nous sommes liés d'amitié au début des années 90, amitié qui s'est traduite par la naissance, il y a vingt ans de l'association d'amitié France-Syrie. Pour l'avoir accompagné au cours de ces dernières années je puis témoigner de ses profonds sentiments d'affection envers la Syrie et les syriens qu'il qualifiait avec humour de « cousins proches ».

Notre sympathie la plus attristée va naturellement à sa femme Suzanne et à ses enfants qui supportent avec courage et sérénité cette douloureuse épreuve.

Bernard Lanot

Claude CHEYSSON (1920-2012)

Polytechnicien, normalien, énarque, Claude CHEYSSON qui vient de s'éteindre, le 15 octobre à Paris, a été un résistant de la première heure en s'engageant dans l'illustre 2^{ème} DB du Général Leclerc.

En 1964, il est chef de cabinet de Pierre Mendès-France auprès de qui il joue un rôle important dans les accords de Genève qui mirent fin à la domination française en Indochine et en 1956, Conseiller d'Alain Savary, ministre des Affaires marocaines et tunisiennes lorsque ces deux pays devinrent indépendants. La même année il fut

l'un des signataires du rapport dit des « hauts fonctionnaires » en faveur de l'indépendance de l'Algérie.

En 1981, le nouveau Président de la République François Mitterrand fait appel à lui pour diriger la nouvelle politique étrangère de la France qu'il marqua de sa forte personnalité jusqu'à changer l'intitulé en « ministère des Relations extérieures » en référence à la période de la Révolution française. Ses quatre années passées au Quai d'Orsay (1981-1985) furent notamment marquées par son soutien à un Etat palestinien et son amitié pour Yasser Arafat qu'il fit inviter à Paris par François Mitterrand.

Ce que l'on sait moins, c'est sa réelle amitié

A F S

La Lettre

de l'Association d'Amitié
FRANCE-SYRIE

pour la Syrie illustrée par l'organisation de la rencontre officielle des Présidents Mitterrand et al-Assad à Damas où la France était alors représentée par Henri Servant qui joua un rôle majeur à cette occasion.

Aussi, lors de la naissance de notre association en 1992, c'est sans aucune hésitation qu'il accepta

de répondre spontanément à la proposition d'Henri Servant de figurer parmi les membres du comité d'Honneur de l'Association d'amitié France-Syrie dont il suivit avec intérêt l'action au service de l'amitié franco-syrienne.

BL.

Christian d'Aumale (1918-2012)

Comme tant d'autres, réunis en l'église Saint François de Sales le 25 septembre 2012, j'ai assisté, derrière les rangs serrés de ses proches, à la messe dédiée à un homme droit, grand de cœur et d'esprit : l'Ambassadeur de France, Christian d'Aumale venait de nous quitter à l'âge de 93 ans.

Intégré au Ministère des Affaires Etrangères durant la deuxième Guerre Mondiale, il s'était spécialisé très vite sur l'Asie, du Proche à l'Extrême Orient. Par la suite, après un long séjour à notre ambassade à Bonn, il voulut donner une inflexion nouvelle à son parcours professionnel. Il se consacra désormais aux Affaires économiques et y excella. Dans ce domaine, il occupa des postes de grande responsabilité, tant au Département qu'à l'OCDE. Son réseau de relations au sein du secteur privé, auprès des grandes compagnies comme au Patronat français, était impressionnant. Il fit merveille à l'occasion de grandes négociations internationales où il eut des opportunités de défendre et d'illustrer les intérêts de notre pays.

J'ai eu le privilège de l'accueillir et de l'accompagner à de multiples reprises lors de la venue en Iran de nombreuses délégations d'hommes d'affaires français, après que j'eus rouvert notre ambassade en juillet 1988. Le challenge pour nous était de faire remonter la France du rang de 18^{ème} partenaire économique de la République d'Islamique d'Iran, à son rang

traditionnel de 4^{ème} ! L'énergie qu'il y déploya et son sens de la synergie nous aidèrent à voler de succès en succès dans le redressement des relations commerciales entre les deux pays.

Si Christian d'Aumale incarnait pour moi l'authentique noblesse aristocratique, il ne se distinguait pas moins par une noblesse d'âme qui l'autorisait en toute circonstance à se montrer simple et modeste. Fidèle en amitié, j'en porte témoignage, il ne cessa de faciliter les choses à ceux auxquels il avait accordé sa confiance.

Longtemps, dans sa retraite active et presque virevoltante, il pouvait être un jour au siège du Patronat, l'autre dans le bureau feutré d'un grand PDG, le troisième sous les lambris dorés de la République. Travailleur infatigable, une fois rentré dans son appartement du quartier de l'avenue Foch, il s'adonnait à son passe-temps favori, le travail d'écriture. Mais de sa prose comme de ses vers il entendit toujours faire une diffusion restreinte. Je conserve, comme un viatique précieux, ces centaines de pages dactylographiées où se résument son humour, sa pensée, sa sagesse. J'ai choisi de citer, extrait de « Proverbes arabes », l'un de ces aphorismes : *la géographie a été créée par Dieu, l'histoire par Satan*. Ne l'avait-il pas inventé lui-même ? Il en était bien capable...

En tout cas, nous ne l'oublierons pas : Christian d'Aumale était membre d'honneur de notre Association d'Amitié France-Syrie. Il avait été l'un de ses fondateurs.

Christian Graeff
Ambassadeur de France